Rapport d'une observation envoyée par Monsieur Regnaut M.tre en chirurgie à Reynel près joinville. elle a pour sujet une hepatite.

Monsieur Regnaut appellé pour donner ses soins à un homme de quarante ans, reconnut par les signes dont il fait une énumération exacte, que le malade étoit affecté d'une inflammation au foye. il prescrivit les moyens indiqués et usités en pareil cas, et en retira dabord tout le fruit qu'il pouvoit en attendre, car il parut après cinq semaines de traitement, par la cessation de tous les accidens et le retour de l'appétit, que la résolution étoit faite. c'est à cette époque qu'il discontinua de voir le malade, qui le fit rappeller avec un de ses confréres, trois semaines après, parceque depuis deux ou trois jours il éprouvoit des accès de fievre avec frissons, et une douleur sous les fausses cotes du coté droit. il fut convenu qu'il feroit usage des ~~mêmes~~ moyens qui avoient réussi précédament. ils n'eurent point de succès. La maladie fit des progrès, et sur l'apparence de fluctuation, on fit une ouverture entre la seconde et la troisieme des fausses cotes. il en sortit une choppine de matiere de couleur brune et blanche. La 3.e des fausses cotes étoit cariée. La profondeur de l'abcès etoit de trois ou quatre pouces, et sa largeur de la même etendue. Le malade fut pensé methodiquement, et traité interieurement de la maniere la plus judicieuse. il me paroit seulement que l'on n'auroit pas du cauteriser la cote cariée, avec l'eau mercurielle; je pense que l'application du feu ou celle de la rugine auroit eté preferable. on n'auroit pas du non plus aggrandir l'ouverture que la nature se hatoit de rendre très petite. le contact de l'air est nuisible dans ce cas surtout.

Les belles apparences des 30 premiers jours s'eclipsérent. Le 32.e les accidens se succéderent en foule et le malade succomba.

ARC 48 d 1 n° 22

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

à L'ouverture du Cadavre Mr. Regnaut trouva Le tiers droit dela face convexe du foye adherant, au peritoine (Est il dit) je pense qu'il Entend La face inferieure du diaphragme. C'est dans le centre de la portion adherante du foye, qu'Et trouva un ulcére orbiculaire dela grandeur d'un Ecu de trois livres à Son Entrée, et dela profondeur de 8 à 9 lignes. cette cavité contenoit du pus En très petite — quantité. Les poumons etoient adherans au diaphragme; mais il n'y avoit aucune communication de la poitrine dans la cavité de L'abcès; cependant la partie inferieure des poumons etoit infiltrée de pus. cette derniere circonstance, Donne à L'observateur occasion de proposer les opinions des gens de L'art qui avoient été Consultés. Les uns ont pensé que la maladie avoit commencé dans la poitrine et qu'elle n'etoit que consécutive au foye. D'autres que Le pus de L'abcès du foye etoit passé àtravers le diaphragme jusques dans le poumon; et Enfin Mr. Regnaut pense, que Le pus etoit dans les poumons par Metastase.

L'opinion des premiers n'a aucun fondement. on ne trouve dans L'observation — aucun Signe de maladie aux poumons. quoique à L'ouverture du Cadavre on n'ait point trouvé de communication du foyer de L'abcès dans la poitrine, je vois cependant que Le foye etoit adhérant au diaphragme Et le diaphragme au poumon; et je conçois Bien le passage du pus dans les poumons àtravers le Diaphragme et Sur-tout àtravers le diaphragme adherant aux deux parties. je Suis fondé à le Croire parceque il n'y avoit de pus que à la Base des — poumons, et qu'il pouvoit y être depuis peu et n'avoir point donné lieu aux Symptomes qui auroient annoncé Sa presence dans cet organe. Mr. Regnaut qui pense que Le pus S'y Est porté par Metastase, ne S'explique pas d'une maniere claire à cet Egard, il peut avoir Ses Raisons; mais il ne les expose que très vaguement, et les details de Son observation ne Sauroient determiner En faveur de Son Sentiment.

L'observation de Monsieur Regnault presente l'histoire d'une maladie fort ordinaire, tant dans son invasion que dans ses suittes. Le chirurgien l'a connue et traitée suivant les régles, je pense qu'il merite que l'académie lui en temoigne sa satisfaction.

paris le 30 8.bre 1788 Ant.e Dubois

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

No. 22.